

A man in a dark suit and white shirt is sitting in a bathtub filled with water. He is holding a lit cigarette in his right hand and a glass of whiskey in his left hand. The background is a light-colored wall with a floral pattern. A green lizard is visible on the left side of the bathtub.

MELROSE'S PLACE
APRÈS TOUT

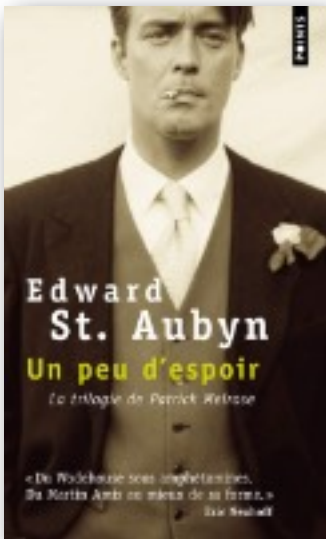
EDWARD
STAUBYN

Some

Hope



‘The wit of Wilde, the lightness of Wodehouse,



Après tout (titre anglais : Some hope)
Un roman de Edward St Aubyn
Edition originale Heineman, Londres, 1994
Traduction : Sophie Brunet

Après tout

Dans *Un peu d'espoir* -
La trilogie Patrick Melrose

Un roman de Edward St Aubyn
Edition française : Christian Bourgeois
Edition poche Points Seuil 2008



**Patrick Melrose
(Episode 3)**

Une mini-série télévisée
de David Nicholls
Diffusion américaine 2018
Distribution : Benedict Cumberbatch,
Jennifer Jason Leigh, Hugo Weaving,
Prasanna Puwanarajah...

A trente ans, Patrick vit reclus dans son appartement londonien. Et même si, concernant l'héroïne, il se situe dans la zone grise, comme il dit, c'est-à-dire sans l'avoir laissé ni derrière ni devant, du moins dans son esprit, il a bel et bien abandonné ses usages suite à des cures successives et après en avoir bien bavé en affrontant les affres de l'abstinence. Il vit avec suffisamment d'argent pour ne pas être dans l'obligation de travailler, mais ne sait toujours pas comment remplir le vide de son existence. Le vague projet de devenir avocat, sur le tard, occupe un sombre recoin de son cerveau, peut-être pas encore tout à fait adulte... Mais sa préoccupation première, huit ans après la mort de son père David, est de ne surtout pas devenir comme lui. L'homme avait fini sa vie bien seul après que sa femme Eleanor l'ait chassé de la maison quand Patrick n'avait encore que huit ans... Patrick a du mal à retrouver dans sa vie personnelle, sentimentale, sexuelle et sociale, l'intensité du plaisir ressentie sous l'effet des drogues. « *Sa vie sociale, de promiscuités en mondanités, errait comme une troupe privée de chef.* » La journée qui s'annonce et qui constitue encore une fois l'unité de temps de cet épisode, le troisième de la



Extrait p. 351

« Quand l'emprise de la drogue s'était relâchée, deux ans auparavant, il avait commencé à réaliser ce que cela pouvait signifier, d'être lucide tout le temps : une étendue de conscience sans ponctuation, un tunnel blanc, vide et terne, un os dont on a sucé la moelle. « Je veux mourir, mourir, mourir », se surprenait-il à murmurer au milieu de l'occupation la plus banale, emporté par l'éboulement des regrets, tandis que la bouilloire chantait ou qu'un toast sautait hors du grille-pain. »

trilogie, sera l'occasion pour Patrick de réveiller de vieux souvenirs, mais aussi de se projeter dans l'avenir avec un certain optimisme, loin de son défaitisme habituel...

En attendant de se rendre le soir même à un dîner mondain, suivi d'une soirée dansante, dans la propriété de Sonny Gravesen, l'aristocrate que Bridget (croisée dans le premier épisode), l'ex-amie de Nicholas Pratt, a épousé, Patrick accompagne son grand ami ex-usager Johnny à une réunion des Narcotiques Anonymes. Mais Patrick se tiendra à distance car il n'est pas très friand de ces groupes de parole qu'il a plutôt tendance à railler d'ailleurs. Il a la certitude qu'il n'y trouvera pas son compte. S'il y a des choses importantes à confesser, ce sont celles que Patrick a visiblement décidé de taire à tout jamais. Alors à quoi bon "partager" avec ces Anonymes dont il pense que la plupart sont des "gens impossibles". Johnny, lui, fréquente ces réunions depuis plus d'un an désormais, et semble bien plus apaisé que Patrick. Il essaie d'avancer, comme tous les membres des NA, un jour après l'autre. Sa seule inquiétude du moment est la soirée qui se profile à l'horizon et les tentations multiples qui se présenteront alors à lui... Johnny et Patrick s'y rendent en costard-cravate, beaux comme des premiers communiant, prêts à affronter ce monde décomplexé de l'aristocratie anglaise où la tenue correcte exigée cache bien mal toutes les bassesses, hypocrisies et marques de snobisme qui donne envie de fuir à peine arrivé. Bridget, cette ex-hippie, reconvertie dans la bonne tenue du château de son époux, avec les compromissions et l'argenterie qui l'accompagnent, se charge au valium pour encaisser le choc d'apprendre malencontreusement ce jour-là que son mari Sonny la trompe. Elle quittera cette grande soirée, qu'elle a pourtant organisée pour l'anniversaire de son mari, avant la fin...

Cette fête mondaine, où la jeunesse s'étourdit à l'ecstasy, d'après du moins les prévisions de Johnny, sera l'occasion pour Patrick, de raconter à son ami ce qu'il pensait taire à tout jamais, à savoir les agressions sexuelles successives dont il a été victime à l'âge de cinq ans. Pour se libérer de cette enfance douloureuse, il doit



Extrait p. 488

« Vous ne pouvez jamais renoncer qu'à ce qui, déjà, vous abandonne. J'ai renoncé à la drogue quand le plaisir et la souffrance sont devenus simultanés : autant valait m'injecter une fiole de mes propres larmes. »
Johnny

cesser de haïr son père. C'est du moins son désir. Johnny lui propose alors, pour alléger sa peine, de se détacher de lui-même pour s'attacher à autre chose. Il lui suggère aussi d'essayer de voir son père comme un malade et non pas comme un criminel. Si Patrick avait réussi, à huit ans, après trois ans de sévices, à trouver la force en lui de défier son père et refuser enfin de se soumettre, il pourrait retrouver cette force à trente ans pour construire désormais une existence loin des rancoeurs et l'amertume vaine qui lui grignotent le coeur et l'esprit...

Deux lueurs d'espoir éclaireront cette soirée. La première vient des retrouvailles de Chilly Willy, dit le frileux, musicien de Jazz jouant ce soir-là dans la fête, et s'étant perdu jadis dans les rues de New York, croisant à l'occasion un jeune aristocrate anglais au long manteau qu'il accompagnait sur les chemins menant à la poudre blanche. Patrick considère que retrouver Willy dans ces circonstances festives, en si grande forme, et exprimant tout son talent après avoir laissé sa vie d'héroïnomane derrière lui, relève du miracle « *Ouais, tout est miracle, mec, dit Chilly. C'est un putain de miracle qu'on ne fonde pas dans son bain comme un bout de savon* » Tout est dit... La seconde lueur d'espoir, et pas des moindres, viendra de la rencontre de la femme qui partagera la vie de Patrick par la suite et donnera naissance à ses deux fils... Malheureusement, il faudra encore laisser passer quelques années pour retrouver Patrick et la famille qu'il a construite, mais aussi avoir des nouvelles de sa mère Eleanor...

